



LA PÉRIODE OBSCURE DE L'ANNÉE

(décembre 2022)

Nous arrivons maintenant à la période obscure de l'année, aux longues nuits et au silence des étoiles. Nous sentons combien la terre est vieille, et combien nous sommes petits. Génération après génération, nous sommes venus et nous nous en sommes allés. Les archéologues époussettent des os qui ressemblent aux nôtres. Une vieille solitude fait pression sur nos cœurs, l'ancienne douleur de notre espèce à la dérive dans une nuit indifférente, appelant dans le noir et n'entendant rien en retour. Nous savons que nous chutons vers la mort avec tout et tous ceux qui nous sont chers, et il n'y a rien à faire.

Pendant ce temps, les montagnes au-dessus de nous transpercent la nuit. Elles ne sont pas solitaires. Elles savent ce qui se passe. Si elles le pouvaient, elles se pencheraient vers nous et nous diraient :

Enfants de la Terre, vous êtes chez vous. Votre maison est l'univers radieux, ce mystère sacré qui vous a donné naissance. Votre solitude est votre cri de nostalgie pour cette maison, et elle est ici. Vous êtes chez vous.

Oui, tout ce qui vient, part, mais les allées et venues ne sont pas vraiment des allées et venues. Chaque soir est une aube quelque part, chaque aube un soir. Nous, les montagnes, allons et venons, comme votre respiration, et rien n'est perdu. L'obscurité à l'intérieur de nous, au-dessus et au-dessous de nous, est vivante avec une lumière sacrée transparente. L'obscurité et la lumière ne sont pas deux.

Enfants, il y a une merveilleuse sainteté aimante partout, lumineuse dans tout ce que vos deux yeux voient. Vous le savez mais vous ne pouvez pas vous en souvenir. La nuit est une cathédrale de lumière. Ce que vous pensez être la mort est une porte. Lorsque vous la franchirez, vous vous souviendrez de ce que vous êtes, et votre chagrin s'évanouira dans la joie.

De l'obscurité lumineuse est née notre maison-univers, faite d'un amour qui n'a pas d'opposé, pas de début ni de fin. L'amour éclate en une forme, en vous, en nous, revenant de la forme dans le temps sans aller nulle part. Le temps est son illusion, sa chimère, son terrain de jeu.



Notes de la Voie Ouverte

Nous, les montagnes, connaissons le temps. Soulevées par la terre, usées par la pluie et le vent, témoins d'innombrables jours et nuits, nous connaissons le temps et l'intemporalité dont il est issu. Faites-nous confiance lorsque nous vous disons qu'une joie infinie enflamme ce moment intemporel et remplit tout l'espace, même les endroits les plus sombres, même votre solitude.

Enfants de la Terre, vous êtes merveilleux, saints et inséparables de tous. Vous êtes bénis - alors bénissez ! Vous êtes faits d'amour - alors aimez !

Dans le noir de l'année, nous allumons des bougies. Une petite lumière dans nos maisons pour louer la lumière de l'obscurité. Nous nous étreignons, reconnaissants pour la sainteté qui se trouve dans l'étreinte, dans l'autre. Nous levons nos verres et les touchons ensemble, et le petit tintement s'entend dans tout l'univers.